

Le rossignol et l'orvet¹

Il était une fois un rossignol et un orvet².

Chacun n'avait qu'un seul œil et ils vécurent longtemps ensemble dans la même maison, en paix et en harmonie.

Un jour, cependant, le rossignol est invité à un mariage.

Il dit à l'orvet :

- On m'a invité à un mariage.
Mais avec un seul œil, je n'ai pas très envie d'y aller.
Sois gentil, prête-moi le tien, je te le rendrai demain.

Par courtoisie, l'orvet lui donne son œil.

Mais le lendemain, quand le rossignol rentre chez lui,

il est si content d'avoir deux yeux

et de pouvoir voir des deux côtés,

qu'il ne veut pas rendre au malheureux orvet l'œil qu'il lui emprunté.

Alors, l'orvet jure de se venger sur le rossignol, sur ses enfants et sur les enfants de ses enfants.

Le rossignol ne se laisse pas impressionner :

- Eh bien, cherche-le !

Je fais mon nid dans les tilleuls,
Si hauts, si hauts, si hauts, si hauts :
Que jamais tu ne trouveras ton œil !

Depuis ce temps-là, tous les rossignols ont deux yeux et les orvets n'en ont pas.

Mais là où le rossignol fait son nid, il y a toujours aussi,

en bas, dans les buissons, un orvet qui n'a de cesse de grimper en haut de l'arbre pour percer les œufs de son ennemi et les vider.

¹ Conte de Grimm « retranché » n°1, traduction de N. Rimasson-Fertin adaptée pour le raconter par Florence André-Dumont www.contesdautrefois.be

² Espèce de lézard dont les pattes sont atrophiées.

Malgré ce qu'en dit ce conte de type « étiologique » (qui donne l'origine de telle ou telle caractéristique d'un élément naturel), les orvets ont des yeux !